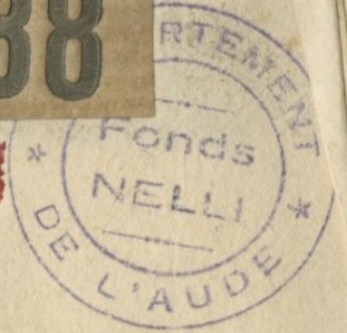




1538

8



NOELS NOUVEAUX

POUR L'ANNÉE 1826.

NOEL I.^{er}

AIR : *Aussitôt que la lumière.*

L'EMMANUEL vient de naître,
Peuples, quel jour de bonheur !
Hâtez-vous de reconnoître
Votre Dieu, votre Sauveur.
Que le Ciel se réjouisse,
Que l'Enfer soit consterné ;
Que tout, ici-bas, s'unisse
Pour chanter le nouveau né.

Vous aussi, Grands de la terre,
Chantez ce Dieu fait enfant ;
C'est le Maître du tonnerre,
C'est le Fils du Tout-puissant.
Venez à l'auguste crèche
Déposer tous vos honneurs ;
C'est de ce trône qu'il prêche
Le mépris de vos grandeurs.

Bénéissons le Dieu suprême,
Le Maître de l'univers,
Qui s'offre aujourd'hui lui-même
Pour nous délivrer des fers.

A ce trait incomparable,
 Chrétien, reconnois ton Dieu;
 De l'abîme redoutable
 Vois déjà pâlir le feu.

Si notre coupable Père
 Nous plongea dans le malheur,
 Dieu, par le plus grand mystère,
 Devient notre Rédempteur.
 Par cet excès de clémence,
 Il met le comble à nos vœux,
 Et fait l'heureuse alliance
 De la Terre avec les Cieux.

Oh ! Mortels, quel Être aimable !
 Il nous verse ses clartés ;
 Et dans son sang adorable,
 Lave nos iniquités ! . . .
 Chantons à jamais sa gloire,
 Ses bienfaits et sa grandeur ;
 Consacrons à sa mémoire
 Et nos chants et notre cœur.

NOEL II.

CHŒUR.

DESSUS. — AIR : *Célimène nous engage.*

QUE tout chante la naissance
 Du Maître de l'univers,
 Et révère sa puissance,
 Puisqu'il vient briser nos fers.

Ah ! (qu'il terrasse
 L'esprit malin des Enfers) *bis*
 Et son audace.

(3)

TAILLE. — *AIR : Dans le cœur d'une cruelle.*

Dans cette nuit, ô nature !
 Renais plus belle en tous lieux ;
 Embellis de ta parure
 Le berceau du Roi des Cieux :
 Fais (que l'aurore
 Soit en ce jour précieux) *bis.*
 Plus belle encore.

BASSE. — *AIR : Un militaire doit avoir
 trompette et tambour.*

Honneur et gloire
 A la Mère du Tout-puissant ;
 O mortels, chantez, chantez sa victoire ;
 Et rendez, rendez à Dieu fait Enfant,
 Et rendez à Dieu fait Enfant
 Honneur et gloire.

LA TAILLE SEULE,

Pasteurs, quittez vos houlettes,
 Abandonnez vos hameaux ;
 Prenez vite vos musettes,
 Pour chanter des airs nouveaux ;
 Et (le Messie
 Veillera sur vos troupeaux) *bis.*
 Toute la vie.
Le Chœur répète.

Que dans ce jour de délice
 Où l'Enfer pâlit d'horreur,
 Le méchant enfin frémissse
 A l'aspect du Dieu vainqueur ;
 Et (que le sage
 Vienne lui porter son cœur) *bis.*
 Et son hommage.
Le Chœur répète.

(4)

Toi qui crois qu'en la richesse
Consiste un bonheur parfait,
Vois comme Jésus s'abaisse
Et dans quel état il naît.

Ah ! (sa naissance *bis.*
Prouve le mépris qu'il fait)
De l'opulence.

Le Chœur répète.

Roi cruel, dans ta démente
Tu ne réussiras pas ;
C'est en vain qu'à l'innocence
Tu veux donner le trépas.

Oui, (le Dieu sage *bis.*
Craint peu l'effort de ton bras)
Et de ta rage.

Le Chœur répète.

NOEL III.

AIR : *Ah ! qué nous fas languir ; Ou Dans
un verger charmant ; Ou Un jour me
promenant.*

DINS aquesté grand jour,
Dé nostré amour
Fasquen houmatgé
Al Fil dé l'Éternel
Qué disoun qu'és tant bel.
Ès nascut à Bethlem aquél poulit mainatgé ;
Marchen sans différa ,
Sans différa ,
Sans différa ,
Per ana l'adoura ;
Sans différa ,
Per ana l'adoura.

Pastrés, és mièjo neit,
Saùtax dal leit
Sanso parezzo;
Caùsissex un agnel,
Lé pu bel dal troupel.
Anax-né fa présen al Dius dé la sagesso :
Anax, dé dous en dous,
Dé dous en dous,
Dé dous en dous,
Imploura sas fabous;
Dé dous en dous,
Imploura sas fabous.

Prénex, Pastourèlets,
Lés flajoulets
È la muséto,
Per douna dé councerts
Al Rei de l'unibers.
Qué dé bostrés accords l'harmounio doucêto
Mounté jusquos al Cel,
Jusquos al Cel,
Jusquos al Cel,
Per charma l'Eternel;
Jusquos al Cel,
Per charma l'Eternel.

Reisés dé l'Orian,
Qu'un astré gran
Dins la neit guido,
Passax len dal Castel
D'Hérodo lé cruel.
Tournax-bous bès lé loc dal Mestré dé la bido;
Anax d'un pas jouyous,
D'un pas jouyous,
D'un pas jouyous,
Y randré las hounous;
D'un pas jouyous,
Y randré las hounous.

Las Angétos dal Cel,
 D'un sou noubel,
 Cantoun la gloiro
 Dé l'Efan qu'és nascut
 Per fa nostré salut.

El terrasso Satan, per nous qu'uno bictairo!
 Canten sans nous lassa,
 Sans nous lassa,
 Sans nous lassa,
 Toutis lé *Gloria*;
 Sans nous lassa,
 Toutis lé *Gloria*.

NOEL IV.

AIR de l'*Angelus* : Un Ange annonçant à Marie.

ABAN qué paresco l'auroro,
 Pastrés, anax-bou'n en courren,
 Tout dréit à la santo démore,
 Bésé Jesus è la Jasen.

Aqui beirex sus dé pailléto,
 Lé qué poudio naiché à la Cour,
 Fairé sinné dé sa manéto
 Qu'él brullo per toutis d'amour.

El qué ten tout joux sa puissenço,
 Es nascut dins la paurétat;
 Afin d'apprené à l'oupulenço
 Lé cami dé l'humilitat.

Adouren aquél Diu mainatgé,
 Embouyat pé'l Pairé éternel
 Per nous tira dé l'esclabatgé,
 Nous oubri las portos dal Cel.

Qué tout lé genré humain s'unisco
 Per célébra soun Rédemptou,
 È qué l'Anjo dé foc frémisco
 A l'aspec d'aquéel Dius tant bou.

Countro sa forço pla proubado,
 Satan, t'anés pas mai cabra;
 Lé cop qu'él frappo aquésto annado (*),
 Al ségur, té terrassara.

A sa grosso boix dé trounéiré,
 Tout lé troupel, sanso baral,
 S'enba'n boulan, ba podés créiré,
 S'enrémisa dins soun courtal.

Aqué bou doune y fa la guerro?
 Tu countr'el podés pas lotta;
 Jamai pus sus aquésto terro
 Y pouras pas ré récoult.

Dal grand Empiré inaccessibleé,
 Afin qué toutis y abasten,
 Lé Dius aûtant bou qué tarriblé,
 Bei n'abaicho lé foundomen.

El a coubert dé soun égido
 Tout ço qué t'abio résistat,
 È dins soun aigo bénésido,
 A négat à fait le pécat.

Ensi tu n'aûras pas pus d'amos :
 Podés t'en tourna dins les focs
 Té nourri dé plours è dé flammos,
 Gémi sus toutis tous coumplots.

Canten doune toutis la naichenço
 Dal Dius qu'a brisat nostrés fers;
 È qué nostro récouneichenço
 Esclaté dins tout l'Unibers.

(*) L'annado dal grand Jubilé.

NOEL V.

AIR : *Je l'ai planté , je l'ai vu naître.*

QUEL prodige ! une étable immonde
Cache l'Auteur de tous les biens ;
Une étable est l'Arche du monde ,
Heureux refuge des Chrétiens. *bis.*

Elle est là cette main puissante ,
Qui fondant les peuples divers
Dans un seul peuple qu'elle enfante ,
Fait éclore un autre Univers. *bis.*

Tout prend une face nouvelle ,
Dans les campagnes , dans les bois ;
Et la nature , toujours belle ,
Est rajeunie avec ses lois. *bis.*

La paix renaît dans nos bocages ;
Rien ne vient troubler les hameaux :
Les loups cruels , les ours sauvages
Sont aussi doux que les agneaux. *bis.*

Dieu rend la terre plus féconde ;
De fruits il pare les déserts ;
Pour nous il fertilise l'onde ,
Et pour nous il peuple les airs. *bis.*

Que de nos chants tout retentisse ,
Pour célébrer tant de bienfaits ;
Et qu'Israël se réjouisse
Dans l'abondance et dans la paix. *bis.*

A Carcassonne , chez GARDEL-TEISSIÉ , Imprimeur
de Monseigneur l'Evêque.